

Zeitschrift: D'égal à égale!
Band: 9 (2009)
Heft: (9)

Artikel: Nathalie : ex-monteuse offset
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-352594>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ex-Monteuse offset



Avec le portrait de Nathalie, on s'attaque à l'Histoire: à l'histoire du prix «Vive les pionnières», puisqu'en 1988 le premier prix lui a été décerné pour son apprentissage de monteuse offset, métier habituellement réservé aux hommes; à l'histoire d'un métier, puisque celui du montage offset a disparu, emporté par la

vague d'informatisation des métiers de l'imprimerie; mais il s'agit surtout de l'histoire du parcours de Nathalie.

L'apprentissage de Nathalie fut semé d'embûches: déménagement de sa famille et recherche à deux reprises d'une nouvelle place d'apprentissage; travail quotidien avec du matériel conçu pour les personnes droitières alors qu'elle était gauchère, ce qui lui faisait commettre des imprécisions ou la blessait, etc. S'il ne s'agit là que de contraintes matérielles, elles montrent toute sa persévérance et sa force de caractère.

Pourtant, la question d'être une femme dans un métier d'homme n'est pas absente de son parcours professionnel: elle a dû prouver de quoi elle était capable, porter de lourdes plaques sans montrer la pénibilité de la tâche. «Parce que pour pouvoir prouver qu'elle

mérite son salaire, j'ai l'impression qu'une femme travaille plus. [...] Lorsque les collègues voyaient qu'on pouvait faire le travail d'un homme, il n'y avait plus ce combat».

Mère de jumeaux de 9 ans, vivant éloignée de son réseau familial, elle a préféré arrêter de travailler de manière fixe à leur naissance pour s'en occuper. Pendant quelques années, elle a effectué des mandats comme monteuse offset, dans des imprimeries où ce métier disparu redevenait momentanément nécessaire; elle travaille, depuis quelque temps, comme photographe *freelance*, passion qui a, par ailleurs, motivé son choix de travailler dans les arts graphiques (montage offset).